

## *No Dandy, No Fun: Looking Good as Things Fall Apart*

Sylvie Mokhtari

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/114418>

DOI : 10.4000/11qp5

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Sylvie Mokhtari, « *No Dandy, No Fun: Looking Good as Things Fall Apart* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2025, consulté le 14 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/114418> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11qp5>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# No Dandy, No Fun: Looking Good as Things Fall Apart

Sylvie Mokhtari

---

- 1 « On parle souvent des dandys de la même façon que l'on parle d'art », constatent les auteurs<sup>1</sup> de cet ouvrage. *No Dandy, No Fun* est porté par une écriture littéraire inscrite dans l'instant, qui se déploie ici avec justesse dans le choix du format livre à la place de ce qu'aurait pu être le catalogue de l'exposition. Ce livre dit beaucoup de la personnalité de l'un de ses auteurs, Hans-Christian Dany, et de la singularité de son flux de pensées libres rebondissant par ricochets. Qu'est ce sujet dandy<sup>2</sup> ? Le dandy, cet être au monde, souvent perçu comme vivant une forme d'existence distante ou passive, peut parfois s'apparenter à la figure d'un ascète dans sa façon d'agir/non-agir au monde. A première vue, il transformerait le monde en se transformant joyeusement. Ainsi *dandy* et *fun* sont-ils judicieux à associer dans cette manière de traiter le sujet. Inspirant, le livre réunit une généreuse galerie de dandys parmi lesquels George Bryan Brummel, entrevu comme un précurseur de Brian Ferry, Julius Soubise, Charles Baudelaire, Oscar Wilde, Joris-Karl Huysmans et des Esseintes, Paul Valéry et M. Teste, Marcel Proust, Raymond Roussel, Marcel Duchamp, Guy Debord, Joseph Beuys, Elaine Sturtevant, Hanne Darboven, Lutz Bacher, Andy Warhol, Michel Foucault, Martin Kippenberger, Michael Krebber, Michael Asher, Bernadette Corporation ou encore Reena Spaulings. *No Dandy, No Fun* exprime en creux comment faire corps avec son temps. S'appuyant sur la littérature existante (dont *d : le dandysme* de Friedrich Wolfram Heubach), le récit croise passé, présent et futur et souligne les anachronismes souvent affichés par les dandys dans leurs tenues. Le chapitre intitulé « One Monday the World Comes to an End » (p. 118) rappelle par exemple comment dans les années 1970 la ligne vestimentaire (*oversized*, grotesque, rejetant toute modération, ou encore mauvais genre au chic « petit-criminel »), revisite les codes antérieurs pour afficher la position politique des punks et leur rejet d'une idée poussiéreuse du progrès social. Jacques de Bascher, The Edwardians, Vivienne Westwood et Malcolm McLaren y incarnent l'idéal dandy d'une époque en crise, rejetant travail, richesse et réussite : « *I like being unemployed, poor, bored and depressed* » (p. 121). Pablo Picasso incarne dans ce cadre l'antithèse du dandy, pratiquant la peinture par périodes, en quête de productivité et d'abondance. L'amour

de Picasso pour les voitures croise à ce moment du récit ce qu'une artiste comme Sylvie Fleury fait du bon goût (qu'elle étire) et de tout le spectre de l'industrie du luxe, sur laquelle se fondent les addictions consuméristes contemporaines. Son œuvre repose sur l'abandon de tout effort<sup>3</sup> apparent. Voilà qui n'est pas si courant dans l'activité des femmes artistes.

---

## NOTES

1. Dany, Hans-Christian. Knoll, Valérie. *No Dandy No Fun: Looking Good as Things fall apart*, Berlin : Sternberg Press ; Berne Kunsthalle Bern, 2023, p. 2 [en version originale dans le texte, « We often speak about dandies the way we speak about art. »]
2. Le livre *No Dandy No Fun: Looking Good as Things Fall Apart* illustre l'un des rebonds de la collaboration entre l'artiste suisse H.-C. Dany et Valérie Knoll, actuelle directrice de la Kunsthalle de Berne, donnée à voir initialement au format de l'exposition *No Dandy, No Fun* (17 octobre 2020 au 14 février 2021). Avec Kai Althoff, Lutz Bacher, Kévin Blinderman / Pierre-Alexandre Mateos / Charles Teyssou, Marcel Broodthaers, Ursula Böckler, Marc Camille Chaimowicz, Hanne Darboven, Stephan Dillemoth, Victoire Douniama, Lukas Duwenhögger, Cerith Wyn Evans, Sylvie Fleury, Andrea Fraser, Sophie Gogl, Gogo Graham, Jos de Gruyter & Harald Thys, David Hammons, Birgit Jürgenssen, K Foundation, John Kelsey, Michael Krebber, Miriam Laura Leonardi, David Lieske, Mathieu Malouf, Ulrike Ottinger, Mathias Poledna, Raymond Roussel, Heji Shin, Reena Paulings, Sturtevant, Bernadette Van-Huy, James McNeill Whistler, Virginia Woolf.
3. « to do so little », extrait du chapitre « Passivity, not Picasso », p. 179